

CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA SAMEDI 25 JANVIER 1890

LE NUMERO 2 CENTS

11e ANNEE No. 14

Vente Speciale

PIANOS

Peu d'usure

- 8972 - En parfait ordre - 300
13097 - Presque neuf - 200
8808 -olie forme élégante - 200
9433 - En bon ordre - 160
6847 - A meuble récent - 190
1696 - Un bargain à - 150
450 - En bon ordre - 125
861 - très bon marché à - 100
29 - Bon pour la pratique - 65

Ces instruments sont de ma
manufactures Steinway, Chickering,
Haines, Emerson et autres manufactu-
res bien connues.

Conditions de \$3.00 à \$10.00 par
mois.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS
OTTAWA

DEPECHEs DU MATIN

(Service Spécial)

Les grévistes Allemands
Berlin, 25 jan.—Les neuf socié-
tés propriétaires des mines de char-
bon, dont les mineurs se sont mis
en grève, ont refusé d'accorder les
demandes des grévistes.

Il était fou

Wienne, 25 jan.—Le prince Sul-
kovic a tenté une action pour faire
annuler son mariage avec l'actrice
Jugger. Il déclare qu'il était fou
quand il s'est marié avec elle.

La santé du pape

Rome, 25 jan.—La rumeur cou-
rait hier, que le pape était mort
soudainement, mais on a reconnu
que cette nouvelle était fautive. La
santé de Sa Sainteté est excellente,
et comme la rumeur se répandait
de plus en plus, Léon XIII a donné
une audience spéciale à un certain
nombre de prélats éminents.

Accident de chemin de fer

Galveston, Tex., 25 jan.—Un grave
accident de chemin de fer a eu lieu
près de cette ville. Un train de l'In-
tercolonial Railroad, à destination
du nord, a déraillé à quatre milles
environ de la ville par suite de la
rupture d'un essieu; plusieurs wa-
gons ont été précipités sans dessus
dessous dans un marais, et huit voy-
ageurs ont été plus ou moins griève-
ment blessés.

Collision entre deux trains

Arthabaska City, 25 jan.—Une
terrible collision est arrivée aujour-
d'hui sur la ligne du chemin de fer
Ch. cago, Burlington et Quincy, près
de Stanton (Iowa), entre un train
de passagers venant de l'ouest et un
de marchandises. Les deux trains al-
lant à toute vitesse. Le mécani-
cien du train de passagers a été
tué, ainsi que plusieurs passagers.
Un grand nombre de ceux-ci ont
été blessés.

Explosion de gaz

Pittsburg, Pe., 25 jan.—Une ex-
plosion de gaz naturel, arrivée ce
matin vers neuf heures et demie, a
complètement détruit une maison à
trois étages, située sur la 38e rue,
près de la rue Butler. John Slip,
âgé de 33 ans, a été tué. Mme Slip,
âgée de 30 ans, et sa fille Aime, ont
été plus ou moins gravement blessés.
L'explosion a été causée par une
fuite dans la cave D'après les en-
quêtes, on n'y voit per-
sonne, on n'y recon-
naît pas la cause de l'accident. Les
pertes se montent à \$3 000 environ.

Un député sans bras ni jambes

Londres, 25 jan.—On signale la
mort de M. Arthur Kavanagh, qui
avait été jadis membre de la Cham-
bre des communes. Voici ce que
racontent, à son sujet, les journaux
anglais.

M. Kavanagh, venu au monde sans
bras ni jambes, se créa néanmoins
une situation des plus importantes
dans son pays, devint député, fut
chasseur au haras et un cavalier
distingué et était un des causeurs
les plus entendus dans les salons.
Pour monter à cheval, il s'était fait
construire une selle de son inven-
tion, du haut de laquelle il dirigeait
son cheval en tenant la bride entre
ses dents. Pour écrire, il tenait la
plume entre ses dents.

Son entrée au Parle-ment néces-
sita un changement au règlement,
l'entrée de la salle des séances était
interdit à toute personne qui n'est
pas député, M. Kavanagh ne pou-
vant gagner sa place que dans une
chaise roulante ou à dos de son do-
mestique, le Parle-ment décida qu'il
serait permis au domestique du nou-
veau député de traverser la salle
pour porter son maître à sa place
ou pour le reconduire à sa voiture.

Dans son pays natal, on fait
circuler une légende au sujet de
l'infirmité horrible du défunt. Quel
ques mois avant la naissance d'Ar-
thur Kavanagh, qui appartenait à
une famille protestante, une voisine
fit cadeau à la mère du futur depu-
té d'une maïone en plâtre. Mme
Kavanagh se mit en colère, brisa
les bras et les jambes de l'image,
jetant ensuite le tronç dans un coin.
A la vue de cet acte de sauvagerie
familiale, la voisine s'écria: «Mal-
heureuse! je vous l'avais ap-
portée pour votre enfant. Priez
Dieu qu'il ne vous punisse pas en
lui!»

Paris, 25 jan.—Nous recevons de
Madrid, de très curieux renseigne-
ments sur les derniers moments de
Gayarre.

Son lit était entouré d'amis, arti-
stes, littérateurs, journalistes. Gay-
arre était garçon, et malgré ses
millions, il est mort dans une pen-
sion de famille. Il ne laisse que
deux ou trois parents, des cousins,
des neveux. M. Pena, critique musi-
cal de La Epoca, et l'ami intime du
d'or, dit:

Nomad- de l'art, jeune, riche, il
est mort dans un lit ou, sans avoir
à côté de lui ni mère, ni père, ni
femme, ni un enfant qui aurait pu
embarrasser pour la dernière fois ses
lèvres livides.

Son agonie n'a pas été si terri-
ble qu'on l'a raconté. Il se défendait
contre la mort, à laquelle il ne vou-
lait pas croire. A deux heures de
l'après-midi, il demanda à ne plus
voir se regarder, et il dit:

«Je ne suis pas aussi malade que
je le pensais! Les médecins lui donnaient des
inhalations d'oxygène.

«Plus vite! plus vite! s'écriait-il
anxieux de respirer. Et tout d'un
coup, comme pré que tous ceux qui
vont mourir.

«Assis levé, je m'en irai loin,
avec vous tous, aux îles Canaries.
Ah! le beau pays en hiver.

A minuit, la situation devint très
grave. Il serra la gorge, releva la
tête regarda autour de lui et dit
d'une voix assez forte:

«Ne pleurez pas; puisqu'il faut
mourir j'attends la mort!»

A deux heures et demie:
«On ne meurt pas comme ça sur
la scène. Qui s'opéra à ton chanté ce
soir?»

A quatre heures, il poussa un gé-
missement et fut pris de l'épouvan-
tement qui devait l'enlever.

On a appris maintenant que de-
puis six mois, chaque représenta-
tion lui donnait une fièvre qui du-
rait toute la nuit. Quand, il y a
six mois il se vit forcé de s'inter-
rompre en pleine représentation du
«cheval de Parley», on l'entendit écri-
re, en rentrant dans sa loge:

«C'est fini, à jamais fini!
Et il poussa un profond soupir.
Depuis ce jour-là, il était perdu.

Son calvaire a été exposé dans le
grand foyer de l'Opéra de Madrid.
De là, il a été conduit au village de
Roulet.

Jack l'éventreur imprévisible
Paris, 25 jan.—Au cours d'un in-
terview, M. Goron le chef de la
sûreté de Paris, retour de Londres,
où l'aurait appelé l'inspecteur de
l'affaire de Gouffé, a déclaré qu'il lui
semblait impossible qu'on ait jamais
le trop illustre Jack l'éventreur:

«J'ai acquis la conviction, dit M.
Goron, que la police anglaise a fait
tout ce qu'il était humainement pos-
sible de faire pour découvrir le sinis-
tre assassin. Mais, à moins de le
prendre en flagrant délit, on n'ar-
rêtera jamais Jack the Ripper.

Et cela pour mille raisons. C'est
d'abord la disposition de ces rues
désertes, inextricables, traversées
de terrains vagues, de longs cou-
loirs, des maisons étranges qui for-
ment ce fantastique White-Chapel.
Quant la nuit est venue, ce quartier
semble inhabité; on n'y voit per-
sonne, on n'y recon-
naît pas la cause de l'accident. Les
pertes se montent à \$3 000 environ.

La condition sociale de ses vic-
times était encore une raison pour
empêcher que l'enquête n'amène
un bon résultat. Il est si chose
parmi ces misérables créatures tou-
jours ivres, qui vivent le premier
venu, et se laissent attirer par l'ap-
ât de quelques pence.

Quand un de ces crimes était dé-
couvert, rien que pour établir l'iden-
tité de la victime, la police devait
travailler pendant quatre ou cinq
jours.

Ces malheureuses filles a vivent
isolées, dans les caves de White
Chapel, sans amies, sans personne
qui puissent les reconnaître.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA
Import., cours et Commerçants d'Ep.
ceries de Choix, Etc., Etc.
Notre Stock est Nouveau et Frais et
nos Prix sont Très Bas.
TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE
VEENEZ VOIR?

Et alors comment découvrir l'as-
sassin, ce monstre habile qui dispa-
rait aussitôt l'attentat commis, et
qui, ne volant jamais, n'enlevait
aucun objet aux misérables qu'il
avait éventrés, ne pouvant se tra-
vailler comme le font invariablement
ceux qui tentent pour voler.

L'enquête du reste, devient pour
ainsi dire impossible dans ces quar-
tiers qui rappellent les cours des Mi-
racles du moyen-âge. White Cha-
pel est habitée en grande partie par
des juifs polonais ou russes qui ne
parlent pas l'anglais. Tout ce qu'on
a pu faire, a été de prévenir de
nouveaux crimes.

Boucherie sanglante
Québec, 25 jan.—Voici de nou-
veaux renseignements à propos de
la malheureuse affaire de St Pierre
de la Rivière du Sud:

La victime est un commerçant de
St Pierre de Montigny, nommé
Roy, et l'assassin, un cultivateur à
l'aise du même endroit, nommé
Phileas Morin. Roy et Morin ven-
dant de la viande en société.

Samedi dernier, le 11 du courant,
les deux associés vinrent à St Tho-
mas, faire leur marché comme à
l'ordinaire et faire un peu de col-
lection. A leur retour à St Pierre,
il s'éleva une difficulté à propos
d'un cent.

Des gros mots ils en vin-
rent aux mains et Morin administra
à Roy qui était infirme, une racée
et le laissa à moitié assommé pour
retourner chez lui. En sortant de
chez Roy, Morin fit la rencontre
d'un nommé P.oux, et il dit à ce
dernier: viens voir dans quel état
j'ai mis ce pauvre bedon (sobriquet
donné à Roy).

Ils touchèrent Roy dans son lit.
En entrant chez sa femme, Morin
lui dit: Roy, donne-moi un coup
de main, car j'ai un peu de col-
lection. A leur retour à St Pierre,
il s'éleva une difficulté à propos
d'un cent.

Des gros mots ils en vin-
rent aux mains et Morin administra
à Roy qui était infirme, une racée
et le laissa à moitié assommé pour
retourner chez lui. En sortant de
chez Roy, Morin fit la rencontre
d'un nommé P.oux, et il dit à ce
dernier: viens voir dans quel état
j'ai mis ce pauvre bedon (sobriquet
donné à Roy).

Ils touchèrent Roy dans son lit.
En entrant chez sa femme, Morin
lui dit: Roy, donne-moi un coup
de main, car j'ai un peu de col-
lection. A leur retour à St Pierre,
il s'éleva une difficulté à propos
d'un cent.

Des gros mots ils en vin-
rent aux mains et Morin administra
à Roy qui était infirme, une racée
et le laissa à moitié assommé pour
retourner chez lui. En sortant de
chez Roy, Morin fit la rencontre
d'un nommé P.oux, et il dit à ce
dernier: viens voir dans quel état
j'ai mis ce pauvre bedon (sobriquet
donné à Roy).

Ils touchèrent Roy dans son lit.
En entrant chez sa femme, Morin
lui dit: Roy, donne-moi un coup
de main, car j'ai un peu de col-
lection. A leur retour à St Pierre,
il s'éleva une difficulté à propos
d'un cent.

Des gros mots ils en vin-
rent aux mains et Morin administra
à Roy qui était infirme, une racée
et le laissa à moitié assommé pour
retourner chez lui. En sortant de
chez Roy, Morin fit la rencontre
d'un nommé P.oux, et il dit à ce
dernier: viens voir dans quel état
j'ai mis ce pauvre bedon (sobriquet
donné à Roy).

Ils touchèrent Roy dans son lit.
En entrant chez sa femme, Morin
lui dit: Roy, donne-moi un coup
de main, car j'ai un peu de col-
lection. A leur retour à St Pierre,
il s'éleva une difficulté à propos
d'un cent.

Des gros mots ils en vin-
rent aux mains et Morin administra
à Roy qui était infirme, une racée
et le laissa à moitié assommé pour
retourner chez lui. En sortant de
chez Roy, Morin fit la rencontre
d'un nommé P.oux, et il dit à ce
dernier: viens voir dans quel état
j'ai mis ce pauvre bedon (sobriquet
donné à Roy).

Ils touchèrent Roy dans son lit.
En entrant chez sa femme, Morin
lui dit: Roy, donne-moi un coup
de main, car j'ai un peu de col-
lection. A leur retour à St Pierre,
il s'éleva une difficulté à propos
d'un cent.

Des gros mots ils en vin-
rent aux mains et Morin administra
à Roy qui était infirme, une racée
et le laissa à moitié assommé pour
retourner chez lui. En sortant de
chez Roy, Morin fit la rencontre
d'un nommé P.oux, et il dit à ce
dernier: viens voir dans quel état
j'ai mis ce pauvre bedon (sobriquet
donné à Roy).

Foule Enorme a la Vente

DE
\$90,000
Les Grands Magasins de Gardner & Co. sont remplis d'acheteurs empressés

Lisez quelques-uns de nos prix comme échantillon de ce que nous pou-
vons faire, et venez à bonne heure pour éviter l'encombrement.

Des mouchoirs de belles étoffes à manteaux valant \$1,00,
\$1,50 et \$2,00 la verge, vendues à 50c, 75c et 1,25 la verge.

Des piles de flanelles tout laine valant 22c et 35c vendues
à 17c et 25c la verge.

Un grand lot d'étoffes à robes de fantaisie valant 65c,
réduites à 25c la verge.

Carreaux tout laine pour robes valant 35c, pour 20c la verge.

Manteaux de toutes sortes, depuis \$1,00 jusqu'à \$10, juste la moitié
de la valeur.

Chapeaux de feutre pour dames et enfants à 25c et 50c, valant
\$1,00 et \$1,50.

Le plus grand massacre de Marchandises qui ait
jamais eu lieu dans Ottawa.

C'est nous qui perdons, vous qui gagnez.

CONDITIONS -- COMPTANT
D. GARDNER & CO.
66 & 68 RUE SPARKS.

CHARBON!
Les meilleurs quali-
tés de charbon
bitumineux
et anthra-
cite.

BIEN CRIBLE
ET TAMISE
O'REILLY & HENEY
Rue Sparks
BLOC RUSSELL

DOMINION FLOUR STORE
La place où vous pouvez acheter le meilleur
marché toutes espèces de grain, farine etc.

THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE
36, Carre du Marche By. 36

EDITION COMPLETE
OFFICIELLE
DU DEBAT SUR
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes,
OTTAWA, MARS 1889

P. C. GUILLAUME
Rue Sussex
Nouveau magasin de chauf-
sures
J'invite le public à venir me faire une
visite. Je tiens aussi plusieurs hommes
pour ouvrages de pratiques-satisfaction
garantie.

G. GLAUDE,
Rue Dalhousie

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(La Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS
Seul TOPIQUE remédiant le FET sans
doulour ni chute du poil. Adopé par les vétéré-
naires renommés, éleveurs, entraîneurs,
hâters, etc.
Guérit rapidement et sûrement les Hémor-
roides, Fongues, Boitilles, Acné, Eczéma, Eruptions
généralisées des jambes, Surois, Lésions, etc. Peuvent
être employés indistinctement et sans crainte dans les An-
gine, Catarrhes, Bronchites, Inflammations,
Toux d'été, Fièvres Typhoïdes, etc.

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
TOUTES LES ORIZA-OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTÉ - CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTE - ORIZA-TONICA - ORIZALINE - SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se
laissent pas tromper.
LES VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les villes: MONTRÉAL, OTTAWA, QUÉBEC, etc.

JOHNSON HOUSE
NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR
Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chaude.
STEPHENS WILKINS,
129 rue Angélique,
Les ordres peuvent être laissés au No 78, rue Bank.

Biere et Porter
D'OKEEFFE
Embouteillé par
E. J. FAULKNER
108 RUE D'ALBANY,
SEUL AGENT - Pour Ottawa et Environs.
11 nov. 3 m.

Johnson House
W. J. ELLARD
Fabricant de charbon et forgeron
Réparations de tout genre exécutées
sous le plus court délai
10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

La Grande et Seule Véritable Grande Vente
DE
PELLETERIES DANS LA CITE D'OTTAWA

L'hiver nous est maintenant arrivé et
montre qu'il veut rester. Comme le fameux
McGinty, il nous frappe lorsque nous sommes
à terre et ne nous donne pas sur pied.
Il nous prend à la gorge et nous brise les
reins. Les plumes et ouvrages de javier
sont passés et Borec reprend ses droits.
Pour se prémunir contre les atteintes, le
mieux est de se bien couvrir de pelleteries.
Pendant le temps doux nous avions honte
d'offrir nos pelleteries à aucun prix. Mais
nous allons aujourd'hui mettre de côté cette
fausse modestie et aborder la question de
front de façon à satisfaire le public qui
nous demande des vêtements en pelleterie.
Nous offrons maintenant notre bel assorti-
ment de manteaux en pelleterie, pelottes
et boas, casques et manchons, capotes pour
hommes dans les différentes qualités et à
des prix qui commencent une vente immé-
diate.
L'histoire nous apprend que dans les
temps anciens nos peuples se couvraient de
peaux de bêtes; que le coton et la toile
étaient inconnus, et que les gants de Kid à
24 boutons de même que les Ciréolines n'é-
taient pas encore inventés; que nos grands-
pères et grands mères vivaient jusqu'à 190
ans. Mais quels changements les derniers
siècles ne nous ont-ils pas apportés! Quelle
est la guêpe? La simple raison est que
nous ne demandons plus assez chaudement.
Nous portons des vêtements trop légers pour
ce climat polaire. Qu'y a-t-il de plus confor-
table qu'un capot de pelleterie en hiver.
Surtout lorsqu'on peut acheter cet article à
des bas prix pour argent comptant.

Une ligne spéciale de couvertures grises fines
sera offerte à \$2.25 la paire.
BRYSON, GRAHAM & CO.
Couvertures à cheval doubles
Couvertures à cheval pas doubles
Couvertures de cheval doubles
BRYSON, GRAHAM & CO.
Étredeons doubles pour lits à 75 cts et plus.
Étredeons doubles pour lits à 75 cts et plus.
BRYSON, GRAHAM & CO.
Couvertures blanches piquées à 75 cts.
Couvertures blanches piquées à 90 cts.
Couvertures blanches piquées à 1.10 cent.
Couvertures blanches piquées à 1.25 cent.
Couvertures blanches piquées à 1.50 cent.
BRYSON, GRAHAM & CO.
Couvertures anglaises avec bords de fantaisie
de \$1.25 à \$2.00
Couvertures blanches avec bords en couleur
de \$1.25 et plus.
Couvertures avec bord en couleur de \$1.25
et plus.
BRYSON, GRAHAM & CO.
Les couvertures brevetées de Wallock avec
fini de satin pour \$2.25.
Couvertures blanches Marsella de toutes
grandeurs, qualités et valeurs.
Couvertures pour berceaux de toutes gran-
deurs et espèces.
BRYSON, GRAHAM & CO.

FITZPATRICK ET HARRIS
se font un plaisir de soulever le public
pour l'encouragement qui leur a été donné,
et ils invitent de nouveau tout le monde à
venir faire une visite à leur magasin; leurs
marchandises sont du premier choix.
ATTENTION!
FITZPATRICK & HARRIS
65 rue Wellington

BRYSON GRAHAM & CO
148, 148, 150, 152 ET 154
Rue SPARKS, Ottawa.

LE CANADA

SAMEDI 25 JANVIER 1890

ÉCHOS DU JOUR

Le choléra sévit en Mésopotamie, Turquie d'Asie, et on y signale 300 décès.

Même Gladstone, the grand old woman, vient d'entrer dans sa 78ième année.

Le dernier rapport des affaires sauvages 121,320 le nombre des Indiens en Canada.

L'abbé Lemoine, le doyen des chapelains de Québec, est une autre victime de la grippe compliquée de pneumonie.

La Patrie et l'Union de St Hyacinthe sont en guerre et, pourtant, tous deux combattent les bons combats de M. Mercier.

On se propose d'organiser à Berlin pour 1892, une exposition internationale qui dépassera celle de Paris, disent les Allemands.

La cause de la compulsion de Jeanne d'Arc sera discutée par les cardinaux aussi-tôt que les documents relatifs à sa vie seront prêts.

M. F. L. Desaulniers a reçu avis d'avoir à choisir entre sa position de greffier du comité des bills privés du Conseil législatif et celle de député aux Communes.

L'Éclair, d'ici, discute certains actes de la vie de M. Trudel. C'est intéressant. On nous nous taire et il criera victoire; on nous répondra et il criera profanation.

Mgr Légaré qui vient de mourir à Québec était une des plus belles figures de l'Église Canadienne. Esprit large, caractère accommodant et cœur généreux, il avait de plus la science profonde et l'art de la communication.

C'était un parent des M. M. Langlois. "Étant encore étudiant, dit l'Éclair, M. Trudel avait été chargé de la rédaction de la Minerve. Il fut en sorte au bout de quelques mois, parce qu'on voulait le forcer à publier des comptes-rendus de théâtres. Ce fut son premier déboire."

Parbleu! si pour faire un civet il refusait du livre.

A Berlin, on vient d'inaugurer un système de poste très rapide.

Une voiture dans laquelle sont installés des employés qui tiennent et classent les lettres, parcourt la ville de 10 heures du matin à 4 heures du soir.

On a qu'à jeter sa lettre dans une voiture servant de boîte et de bureau, et elles arrivent au bureau central prêtes à être distribuées.

Interrogé sur ce qu'il pensait du Soudan, Stanley a répondu qu'il ne pouvait dire qu'il lui fut perdu à la civilisation européenne.

Les habitants, a-t-il dit, ne s'opposeraient pas à la souveraineté du khédive, si on les traitait comme il faut. Stanley est d'avis que le meilleur moyen d'ouvrir le pays et d'assurer des relations permanentes avec les habitants, est de construire des chemins de fer partout où la chose pourra se faire.

La valeur des chevaux exportés du Canada aux États-Unis pendant l'année 1889 a été de \$2,169,792. Et l'on prendra néanmoins qu'il n'y a pas de place pour les produits canadiens sur les marchés américains.

La valeur totale des chevaux exportés du Canada dans tous les pays du monde y compris les États-Unis a été pendant la même période de \$2,226,892. Comme on le voit les Américains nous ont payé la presque totalité de ce que nos chevaux nous ont rapporté.

L'opposition, à Québec a voulu venir au secours du colon en demandant l'abolition de la fameuse clause de la loi des terres qui accorde une réserve de 30 mois au marchand de bois. On sait que le gouvernement Mercier a augmenté les droits de la coupe de bois de \$2 à \$3, mais, comme il réduisait la cote de \$3 à \$4, comme il leur a accordé une compensation, au détriment du pauvre colon, en leur octroyant une réserve de 30 mois.

C'est donc une injustice que le gouvernement a commise à l'égard du colon.

Les États-Unis se proposent de construire une marine proportionnée à leur puissance. Ce projet comprend la construction de quatre-vingt-deux bâtiments de guerre, dont trente cinq cuirassés d'escale de 10,000 à 6,000 tonnes, dix gardes-côtes, vingt-neuf croiseurs, quinze torpilleurs, etc., le tout devant coûter deux cent quatre-vingt millions de dollars.

Cette colossale entreprise doit couvrir une période de quatorze ans, à raison de vingt millions de dollars par an.

Nous protestons, lit le Canadien, contre le nouvel article injurieux publié par le Chicago Herald, à l'adresse de l'opposition parlementaire de la législature. Il n'atteint cependant pas nos amis, car sa violence et son injustice manifeste comportent en elles-même une récusation. Notre confrère ne fera réciprocité à personne le change; il a résolu de donner son appui au cabinet de M. Mercier, et, comme il lui faut masquer un peu son jeu, il s'en prend au personnel de l'opposition. Comme si ce personnel n'était pas celui que le Canadien a vanté quand le pouvoir était entre nos mains!

Une association américaine a fait traduire en anglais la lettre publique adressée par M. Vidal au sénateur Hoar des États-Unis, qui a été publiée par la Patrie, le 15 courant. C'est l'intention de ces Américains de faire publier cette traduction en brochure pour en faire plusieurs milliers d'exemplaires pour les répandre aux États-Unis.

CE QUI EN RESSORT

Le discours de M. McCarthy, prononcé avant-hier, nous aura valu quelque chose de bon. Quintillien disait qu'il n'est pas de livre si mauvais dont on ne puisse tirer quelque avantage; - décidément, il en est de même des discours, sans en excepter les fougueses sorties du député de North Simcoe.

La discussion nous a renseigné sur les dispositions des députés. Elles ne sont pas défavorables à nos intérêts. Les appels de M. McCarthy n'ont pas réveillé trop de mauvais instincts et sa mesure ne dépassera pas le second stage de la procédure parlementaire.

Un autre résultat très agréable d'un effet décisif, c'est le dépit de ces pétitions venues du Nord-Ouest, signés de noms anglais et écossais et demandant le renvoi du bill de M. McCarthy. On voit d'ici, la grimace de ce redresseur de torts imaginaires en recevant en plein front cette désagréable contradiction.

L'argument principal du chef des E.-R., lui est enlevé par ceux-là même dont il voulait être l'avocat et le médecin. S'il ne retire pas sa mesure, il se présentera un fait assez original dont Molière avait donné l'inverse: des malades malgré eux. En d'autres termes, M. McCarthy imposera sa loi et sa toque à des gens qui n'ont rien à faire plaider, ne se plaignent de rien et demandent tout simplement qu'on les laisse vivre en paix, en harmonie avec leurs voisins, que ceux-ci soient Scandinaves, Mennonites ou Canadiens.

Mais ce qui ressort, avec le plus de force du discours de M. McCarthy, c'est la cause à laquelle il faut rapporter la malheureuse agitation actuelle, dont le bill en question, n'est qu'une phase.

Durham avait fait des prédictions qui n'avaient rien de bien réjouissant, mais grâce au tact, à l'esprit de conciliation et d'équité des Anglais et des Canadiens français dirigés par nous, on a pu empêcher la réalisation jusqu'à ces années dernières.

Deux éléments nouveaux et perturbateurs composés de tous les extrêmes ont poussé leurs branches un peu partout et mis ces prophéties en grande probabilité de réalisation.

Soyons juste pour M. McCarthy et ses gens. Ils sont entrés les sermons en scène. Le premier cri de guerre est venu de l'est, de Québec. C'est ce qui donne une certaine force au député de North Simcoe qui, la Verité dans la dextre et les discours de M. Mercier dans la gauche, dit à ses auditeurs: Qui provoque? qui a commencé? qui a parlé de fonder sur les bords du St Laurent un pays exclusivement français ou les Anglais seraient traités tout comme si Wolfe et ses grenadiers n'étaient pas venus mourir sous les murs de Québec afin de donner à l'Angleterre ce même Canada dont le grand il ne fait partie?

Donc, pour les Equal-Rightistes, leur mouvement est une contre-partie nécessaire: Oeil pour oeil, dents pour dents. Ce n'est peut-être pas chrétien, mais la morale des écoles extrémistes est de sa nature essentiellement élastique.

Comme tant d'autres, nous sommes étonnés de voir un homme de talent et de grand caractère comme le député de North Simcoe conclure du particulier au général, englober dans ses haines toute une nation telle que la provocation est venue d'un groupe isolé, non représentatif, dont les porte-voix la Verité, et l'Éclair, n'ont en que des succès de scandale.

Que n'écoute-t-il pas les vrais interprètes des Canadiens-français? Nous dirons plus: s'il consultait l'opinion sérieuse, valable d'Ontario au lieu d'aller chercher ses inspirations dans les cercles surchauffés de l'E.-R., il en viendrait à la saine conclusion qu'il est mieux de ne pas troubler l'harmonie que tous, de l'est à l'ouest, désirent ardemment.

Le peuple rassis d'Ontario veut la paix et ne la laissera pas impunément troubler par les E.-R., et nous de Québec, nous la voulons davantage, étant plus exposés, et nous ne laisserons pas les nationaux la mettre en danger.

Les hommes de bonne volonté vont unir plus étroitement que jamais leurs efforts pour obtenir la concorde: M. McCarthy passera, restera.

Ces tempêtes ont quelquefois le bon résultat de donner plus de force, plus de cohésion.

Le bien est souvent sorti du mal.

Le Salaire des Typographes

Les typographes de l'imprimerie Nationale doivent de nouveau se réunir ce soir pour étudier la question de leur salaire. Un monsieur des États-Unis est-ici, paraît-il, pour agir comme arbitre. Disons en passant que nous avons une opinion assez bonne des typographes, pour croire qu'ils peuvent eux-mêmes régler leurs affaires sans le secours de étrangers. C'est très peu flatteur pour eux d'avoir à se soumettre à la décision d'un Yankee dans une difficulté purement locale.

Les pères de famille doivent bien réfléchir avant d'abandonner leur ouvrage à l'imprimerie nationale; qu'ils se rappellent également que les pères agitateurs ne sont pas les meilleurs ouvriers. Les résolutions passées à l'union typographique ne peuvent en rien imposer au gouvernement. L'honorable Secrétaire d'État, veut se montrer protecteur de l'ouvrier intelligent et honnête, mais ne peut pas se soumettre à la dictature de l'union.

Si les typographes ne sont pas suffisamment payés, ce doit être d'eux-mêmes, l'augmentation de salaire doit être demandée avec des formes et la courtoisie de rigueur, et non pas avec des allures de commanement.

Que les typographes demandent une augmentation de salaire pour ceux qui gagnent plus que \$11.00 par semaine, c'est-à-dire pour les plus habiles ouvriers, mais que ceux qui ne gagnent pas \$11.00 par semaine reçoivent moins, alors nous serons prêts à appuyer leur demande de toutes nos forces, et nous ne croyons pas que le gouvernement leur refuse. Mais le gouvernement ne peut pas admettre que l'ouvrier intelligent soit forcé de céder une partie de son salaire à un ouvrier incapable. Rendons à César ce qui appartient à César.

Si on veut leur forcer la main, nous conseillons aux typographes qui sont satisfaits de leur paie actuelle de se retirer simplement de l'Union. Le gouvernement les protégera.

Une visite est sollicitée.

On est toujours bien content de voir nos ANCIENS PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

LAU Lion d'Or! Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps désirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Étape. Achetez maintenant.

R. M. McMorran 508 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

La Compagnie de chemin de fer de Vaudreuil et Prescott Carte ou plan et livre de référence déposés

Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE "LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

Magasin

RUE SUSSEX ET DUKE CHAUDIÈRE

Un ministère aux abois

Saint-Jean, N. B., 25 jan.—On ne sait pas encore si c'est le candidat ministériel ou le candidat oppositionniste qui est élu dans Albert. Le résultat de l'élection sera proclamé demain. Le premier ministre Blair est accablé dans le bois coupé sur les droits perçus sur le bois coupé sur les terres de la Couronne. La lutte s'est faite sur cette question dans ce comté, qui élit quatre députés. Il s'engage aussi, si les quatre députés veulent appuyer le ministère, à faire entrer dans le cabinet l'un d'entre eux.

Il y a certainement angoisse sous roche, car les quatre candidats défaites dans Northumberland ont été mandés à Fredericton par train spécial, pour une conférence avec les autres ministres. Il est aussi rumeur qu'on s'occupera de trouver un collègue électoral pour le secrétaire McLellan, et M. Harrison, de Sumbury, a offert de se démettre en sa faveur. L'opposition a confiance, cependant, que toutes les intrigues échoueront et que le gouvernement est voué à une défaite prochaine.

THE BROADWAY L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENS PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

LAU Lion d'Or! Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps désirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Étape. Achetez maintenant.

R. M. McMorran 508 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

La Compagnie de chemin de fer de Vaudreuil et Prescott Carte ou plan et livre de référence déposés

Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE "LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

Magasin

RUE SUSSEX ET DUKE CHAUDIÈRE

L'Imperial Warehouse

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & Cie, 101 RUE RIDEAU 101 OTTAWA

Hotel - Riendeau Teu sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, JOUEUR DE BILLIARD ET MÉDAILLEUR 55 RUE METCALFE OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les autres sont remplis avec promptitude. JULIEN & CIE, 406 Rue Sussex.

CHARRON A FOURNAISE, "Egg", "Nut", "Stone" est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON 27. rue Sparks.

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUR D'APPAREILS A GAZ Et à Eau Chaud, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

AVIS AUX SPORTS HOTEL BISSON A Moitié Chemin, Route d'Aylmer Liqueurs, Vins et Cigars de 1ère. Qualité 19 nov. 3 m.

A Vendre à bon Marché Portes et chassis, bois préparés, moulures, vitres peintes, huiles, peitures, cuir et ornitures de chausseries chez H. WOODLAND, 38 rue Bessier, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS Marché au commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Carreaux venis au-delà de \$100.000.000 BUREAU: 107 RUE SPARKS en haut même porte que le Dr. C. S. Martin Dentiste

LES MILLIERS CHARBON QUALITES DE TOUTES SORTES T. C. Brigham Successeur de J. C. Brown & Cie. 24 RUE SPARKS

T. J. SEATON Horloger et Bijoutier Marchand de Montres d'Or, et d'Argent, Diamants, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

Marché de Montres d'Or, et d'Argent, Diamants, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

Marché de Montres d'Or, et d'Argent, Diamants, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

Marché de Montres d'Or, et d'Argent, Diamants, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

Marché de Montres d'Or, et d'Argent, Diamants, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

Marché de Montres d'Or, et d'Argent, Diamants, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

Marché de Montres d'Or, et d'Argent, Diamants, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

Marché de Montres d'Or, et d'Argent, Diamants, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

Marché de Montres d'Or, et d'Argent, Diamants, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCracken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCracken Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent prêter avec avantage spécial à l'emprunteur. A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU— Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

ARGENTA PRATER O'GAR A MACTAVISH & WYLD AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES

Bloc Hay, rue Spark, Ottawa, Ont. MARTIN O'GAR, O. C. D. B. MACTAVISH W. WYLD

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parliculaires, Notaires, Etc., etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL) W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Bancroft.

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement des Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 135 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEALY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. —BUREAU:— Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

STLWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLeod Stewart, F. H. Chrysler J. J. Godfrey.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. R. A. BRADLEY, F. H. SNOW, Argent à prêter à 8 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell Arthur W. Gundry, F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements

Bureau: 744 Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN 273 RUE ST PATRICE

VITPIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR, Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington Age ven pour la vente des coiffures Star Yatist et autres articles. Linge de corps confecturé sur commande

M. L. COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage, No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART Agent ur provincial et ingénieur civil, bureau au-dessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS: Solliciteurs, Procureurs, Agents Parliculaires, Notaires, Etc., etc. No. 34 1/2 RUE ELGIN, OTTAWA (Devant le Russell.)

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Se, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la J. santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante: ont la guérison de la Catarrhe. Tout le monde sait qu'il n'y a pas de série maladie dans le monde et qu'il n'y a pas de racine ou de berbe pour se guérir. PROGRESSA GAGNON 289 rue Dalhousie

T. J. SEATON Horloger et Bijoutier Marchand de Montres d'Or, et d'Argent, Diamants, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

Marché de Montres d'Or, et d'Argent, Diamants, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCracken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCracken Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent prêter avec avantage spécial à l'emprunteur. A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU— Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

ARGENTA PRATER O'GAR A MACTAVISH & WYLD AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES

Bloc Hay, rue Spark, Ottawa, Ont. MARTIN O'GAR, O. C. D. B. MACTAVISH W. WYLD

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parliculaires, Notaires, Etc., etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL) W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Bancroft.

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement des Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 135 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEALY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. —BUREAU:— Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

STLWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLeod Stewart, F. H. Chrysler J. J. Godfrey.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. R. A. BRADLEY, F. H. SNOW, Argent à prêter à 8 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell Arthur W. Gundry, F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements

Bureau: 744 Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN 273 RUE ST PATRICE

VITPIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET

